

EN BREF :

Fraise

- Apparition des taches foliaires.
- Tarsonème visible dans quelques champs.
- Attention au blanc.
- Un sarclage s'impose dans les nouvelles plantations.

FRAISE

État général de la situation

La récolte a débuté dans les champs sous bâches dans les régions de la Montérégie, de Laval et des Laurentides. Quelques fraises commencent à montrer des signes de rougissement dans la région de la Chaudière-Appalaches. Il ne faudrait pas s'attendre à des volumes importants avant 5 à 8 jours. Les stades de développement vont du début de la floraison pour les cultivars tardifs, à fruits verts pour les cultivars hâtifs et au blanchiment des fruits dans la production sous bâches.

Apparition des taches foliaires

État de la situation

Les taches foliaires (principalement la tache commune) sont maintenant observées sur les nouvelles feuilles dans les cultivars sensibles tel Kent. Lors de fortes infestations, le feuillage peut rougir et occasionner une baisse de calibre des fruits à la fin de la récolte.

Intervention

Seuls les fongicides Captan, Maestro et Folpan sont considérés comme très efficaces pour lutter contre la tache commune. Cependant, ces fongicides sont des protectants et agissent **uniquement** sur le feuillage en empêchant de nouvelles infections. Comme la période d'incubation du champignon dans le feuillage est de 15 à 30 jours, les taches qui sont visibles présentement proviennent d'infections antérieures. Des interventions tout juste avant la récolte sont donc peu envisageables pour réduire l'incidence de cette maladie. Il faut noter cependant que les fongicides Rovral, Ronilan et Cabrio ont un effet curatif sur les maladies mais nous n'avons pas de donnée précise pour la lutte à la tache commune.

Tarsonème

État de la situation

Des dégâts occasionnés par le tarsonème sont visibles dans quelques champs. On se rappelle que le tarsonème vit et se nourrit sur les nouvelles folioles non déployées au cœur des plants. Il injecte une salive

toxique dans le tissu de l'hôte. Lorsque l'infestation n'est pas trop importante, les dégâts se caractérisent par un froissement ou une ondulation de la face supérieure de la feuille.

Dépistage

Étant donné sa faible taille, le tarsonème est très difficile à dépister. Il n'est pas possible de le voir à l'œil nu. Une loupe à fort grossissement (10 à 16 fois) permettra d'apercevoir les femelles plus foncées ainsi que les œufs translucides dans le feuillage, au cœur des plants. L'observation de petites feuilles froissées demeure la meilleure indication de sa présence. Vous pouvez consulter les photos à l'adresse suivante : <http://www.agr.gouv.qc.ca/dgpar/rap/html/WebInsecte/Fraise/FraiseTarsoneme.htm>.

Intervention

Le tarsonème est très difficile à contrôler car il se retrouve principalement dans le cœur du plant. La période idéale pour contrôler cet acarien est lors de la rénovation des plants quand le feuillage est moins dense. Comme les pesticides recommandés (Endosulfan et dicofol) ont un délai avant récolte de 7 jours, un traitement à l'heure actuelle est peu envisageable à moins d'avoir une infestation très grave. Il est très important de respecter le délai avant récolte. Il est important, actuellement, de noter les champs et les secteurs les plus affectés pour bien cibler les interventions futures.

Attention au blanc

État de la situation

Le blanc (mildiou poudreux ou powdery mildew en anglais) a fait son apparition cette année dans la fraise, principalement sur les cultivars sensibles tels Annapolis, Sable, Jewel et Darselect. Le blanc occasionne plusieurs types de symptômes. L'enroulement de la feuille (très visible sur Chambly et Sable) est un des premiers symptômes observables. La présence de taches pourpres sur le dessous du feuillage est aussi un bon signe de la présence du champignon. Lors de fortes infections, le feuillage peut se couvrir d'un mycélium blanc, comme s'il avait été saupoudré de sucre en poudre. Ce feutrage blanc apparaît aussi autour des akènes qui sont soulevés, donnant alors un aspect grumeleux aux fruits. Une belle série de photos est aussi disponible sur le site d'Agri-Réseau à l'adresse suivante : <http://www.agrireseau.qc.ca/lab/documents/Blanc%20fraisier%20parking.pdf>.



Intervention

Nous n'avons aucune donnée au Québec sur les pertes économiques engendrées par cette maladie. Cependant, des observations démontrent une baisse rapide du rendement et du calibre des fruits à mesure que la sévérité de la maladie augmente. Il n'est pas rare de voir le cultivar Chambly cesser complètement de produire dès la mi-récolte.



Aucun fongicide est homologué au Canada contre le blanc. Uniquement le BENLATE (Thiophanate méthyl) était homologué l'an dernier et ne permettait qu'un contrôle partiel. Le fongicide CABRIO, homologué l'an dernier dans la fraise contre l'antracnose, semble avoir une efficacité sur le blanc. Attention, le développement de la résistance est rapide avec ce dernier type de fongicide.

Des essais faits en serre par Pierre O. Thibodeau au cours des derniers hivers ont démontré un contrôle pour une dizaine de jours avec le savon insecticide SAFERS ainsi qu'avec l'acidifiant LI-700. Cependant, ces résultats n'ont pas encore été validés en champs. Ces produits, compatibles avec les fongicides, pourraient être ajoutés pour élargir la gamme de contrôle. Afin d'obtenir une action optimale du traitement, la bouillie devrait être appliquée à la tombée de la rosée, en soirée, afin d'obtenir une plus longue période d'action, avant le séchage du produit sur le feuillage.

Un sarclage s'impose dans les nouvelles plantations

La reprise des plants dans les champs en implantation est excellente cette année. Les mauvaises herbes profitent elles aussi de la température humide et les prochains jours de soleil favoriseront leur croissance. Le sarclage mécanique demeure la méthode de contrôle la plus intéressante. Il permet de réduire convenablement le développement de ces mauvaises herbes et, puisqu'il n'occasionne aucun dommage ou stress aux plants, il favorise la production de stolons et l'implantation des plants filles.

Des traitements herbicides peuvent être effectués mais doivent être bien ciblés. Les traitements au SINBAR s'effectuent de 4 à 6 semaines après l'implantation mais avant la formation des stolons. Ils ne doivent être appliqués que sur des champs qui montrent une bonne reprise et une croissance vigoureuse.

RESPECTEZ LES DÉLAIS D'ENTRÉE

Pour faire suite à l'information de la semaine dernière, quatre fiches « Délais de réentrée » sont disponibles en version PDF sur le site Web de la CSST. Chaque fiche propose un délai de réentrée pour chacun des pesticides homologués pour les cultures concernées (légumes de plein champ, petits fruits, pomme et pomme de terre). Vous pouvez retrouver l'affiche sur les petits fruits à l'adresse suivante : http://www.csst.qc.ca/NR/rdonlyres/54F94C1E-1FFB-4032-8FA8-B9A25EE6DDA4/629/dc_900_963.pdf.

LE GROUPE D'EXPERTS EN PROTECTION DES PETITS FRUITS

LUC URBAIN, agronome
Avertisseur

Direction régionale Chaudière-Appalaches, MAPAQ
675, route Cameron, bureau 100, Sainte-Marie (Québec) G6E 3V7
Téléphone : (418) 386-8121, poste 235 - Télécopieur : (418) 386-8345
Courriel : Luc.Urbain@agr.gouv.qc.ca

Édition et mise en page : Rémy Fortin, agronome et Cindy Ouellet, RAP

**© Reproduction intégrale autorisée en mentionnant toujours la source du document
Réseau d'avertissements phytosanitaires – Avertissement No 08 – petits fruits – 9 juin 2004**

